

Le monde exhumé de Talila et Lara

CROISEMENT La chanteuse de «Yiddish Blues», en concert lundi à Paris, s'ouvre à la chanson française, tandis que la «rockeuse de diamants» se frotte à la tradition klezmer.

Par **ALEXANDRA SCHWARTZBROD**
photo **JÉRÔME BONNET**

Il y a deux ans, elle se distinguait avec *Yiddish Blues*, florilège de chansons mâtinées de jazz, de swing et d'envoies manouches. En cette fin d'année plombée par les crises, Talila revient avec *le Temps des bonheurs*. L'album garde la même dominante mais s'enrichit de deux chansons composées par le romancier Jean Rouaud (*lire page suivante*). Celle qui donne son titre à l'album ne peut

La musique klezmer, cette musique juive d'Europe de l'Est, revient en grâce ces temps-ci. Patrick Bruel en a baigné son dernier single.

laisser indifférent. Sur une musique composée par Teddy Lasry, multi-instrumentiste à la croisée du jazz et de la musique hassidique, cofon-

dateur du mythique groupe Magma, elle résume mieux que tout ce qui pousse Talila à se faire, encore et encore, «la voix d'un monde englouti».

REPRISES. Née de parents juifs polonais émigrés en France en 1936, cette chanteuse à la silhouette et à la voix cristallines entremêle, d'un titre à l'autre, douleur et gaieté, tristesse et humour. Dans sa bouche, le «yiddishland», comme elle dit, est célébré sous toutes ses formes, et jusqu'en anglais, la langue de nombre d'émigrés juifs, avec des reprises célèbres telles *Russian Lullaby*, écrite en 1927 par Irving Berlin, ou *Rose of the Volga*, chanson d'exil et d'amour composée par Gus Kahn au début du siècle dernier. La plupart de ces airs sont réarrangés par Teddy Lasry et accompagnés par des figures du jazz



comme le batteur André Ceccarelli et le contrebassiste Christophe Wallemme.

Pour les amateurs, le spectacle que Talila et ses musiciens donneront à Paris, salle Gaveau, lundi, est donc inratable. D'autant que ceux-ci seront accompagnés du guitariste Claude Engel – autre ancien de Magma – qui a travaillé pour nombre d'artistes de variétés.

EN GRÂCE. Parmi eux, Catherine Lara qui, hasard du calendrier,

sort un album de klezmer, cette musique juive d'Europe de l'Est qui revient en grâce ces temps-ci – Patrick Bruel lui-même en a baigné son dernier single, *Lequel de nous*.

Avec *Au cœur de l'âme yiddish*, «la rockeuse de diamants» a choisi, elle, de revisiter son répertoire (*la Craie dans l'encrier*, *Nuit magique*, *Johan...*) avec l'ensemble Sirba Octet, de Richard Schmucler, qui l'accompagnera sur scène à l'Alhambra les 12 et 13 avril. Côté ar-

rangements, elle a fait appel au pianiste et compositeur Cyrille Lehn qui, un temps, travailla avec Talila. Le yiddishland à Paris se visite en famille. ◀

TALILA
LE TEMPS DES BONHEURS
(Naïve). En concert salle Gaveau lundi.

CATHERINE LARA
AU CŒUR DE L'ÂME YIDDISH
(Sony Music). En concert à l'Alhambra les 12 et 13 avril.